Chapitre 3

Amphores grecques et magno-grecques

Il s'agit ici des amphores grecques autres que marseillaises : la présence extrêmement minoritaire des conteneurs de transport de ce type justifie que l'on regroupe les rares attestations lattoises dans un même paragraphe (1). Au demeurant, cette catégorie ne possède guère d'homogénéité, car aucun courant ne domine et au total les provenances sont assez diverses.

On distinguera d'abord les amphores grecques archaïques et classiques, attestées par quelques bords originaires de Clazomène, de Corinthe ou de Corcyre et de Grande Grèce. Un second groupe, à l'époque hellénistique, est composé d'exemplaires de Chios, de Samos et de Rhodes, ainsi que d'amphores magno-grecques tardives (apuliennes). Enfin, quelques spécimens ont résisté à tout classement et demeurent parmi les amphores «grecques indéterminées».

Au total, les fragments d'amphores grecques et magno-grecques forment un pourcentage minime (fig.6) : les comptages portant sur les IVe-Ier s. av. n. è. ne donnent jamais plus de 0,8% des tessons d'amphore pour ces catégories et bien souvent moins de 0,1%.

– *Notes*

(1) Au total, les fouilles menées à Lattes de 1984 à 1999 ont donné 242 fr. d'amphores grecques non marseillaises et 62 fr. de magno-grecques.

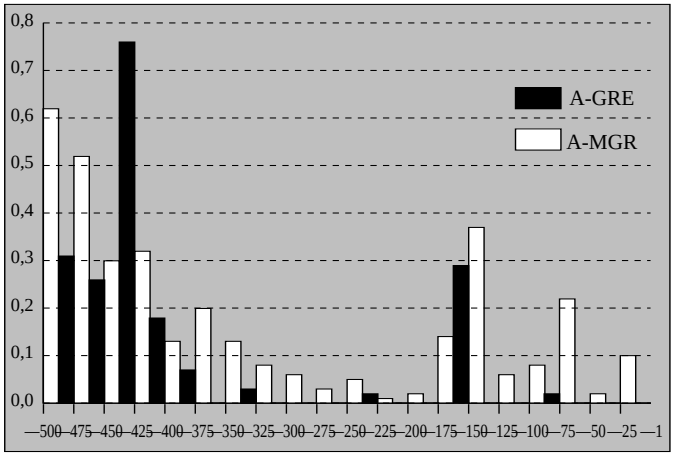


Fig. 6 : Lattes, % de fr. d'amphore grecque et magno-grecque sur le total des fragments d'amphore de même période.

Amphores de Clazomène : A-GRE Cla3

– *Typologie, chronologie*

Il s'agit ici de la variante archaïque de l'amphore de Clazomène, caractérisée par une panse ovoide large (variante 3A) ou plus étroite (variante 3B), un fond annulaire étroit, un col cylindrique souvent évasé, et un bord en petit bourrelet. La panse et la lèvre portent des bandes peintes rouge foncé. Les deux variantes sont diffusées principalement au VIe s. (Doger 1986) et au début du Ve s. (Roberts 1986, n°421-422), tandis qu'une variante achrome (A-GRE Cla5A) serait plus tardive. Ce type d'amphore est bien attesté dans les niveaux archaïques de Marseille (Sourisseau 1997, p.120-121), ainsi que dans plusieurs sites terrestres et épaves du Midi de la France, comme le montre la liste ci-dessous.

Trois spécimens proviennent du sondage 27 du GAP et ont été recueillis à proximité de la muraille archaïque (n° 337 -339) dans des contextes de la première moitié du Ve s. L'un d'entre eux porte des traces de peinture rouge sombre sous la lèvre.

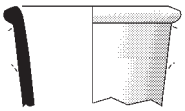
• Attestations régionales

– 1) amphore A-GRE Cla3B :
1 : Saint-Blaise, 625-500 (Bouloumié 1992, p.260, n°754).
2 : La Rallongue, 600-550 (Prades 1985, p.28, fig.14, n°3).
3-4 : Marseille, 600-540 (Sourisseau 1997, p.93, fig.33, n°8,9).
5-16 : Saint-Blaise, 600-500 (Sourisseau 1997, p.378, fig.155, n°1-12).
17-19 : Marseille, 600-400 (Sourisseau 1997, p.45, fig.17, n°6,7,10).
20 : Marseille, 580-560 (Sourisseau 1997, p.87, fig.27, n°6).
21 : La Liquière, 575-550 (Py 1984, p.159, fig.117, n°8).
22-23 : Marseille, 570-550 (Sourisseau 1997, p.108, fig.37, n°1,2).
24-25 : Marseille, 560-540 (Sourisseau 1997, p.90, fig.30, n°9,10).
26-27 : Marseille, 560-520 (Sourisseau 1997, p.130, fig.45, n°8,9).
28-29 : Marseille, 550-525 (Sourisseau 1997, p.233, fig.92, n°5,6).
30 : Marseille, 550-500 (Sourisseau 1997, p.34, fig.6, n°12).

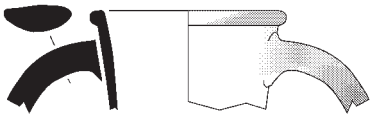
31 : Marseille, 550-500 (Sourisseau 1997, p.43, fig.15, n°5).
32 : Dattier, 550-500 (Long 1990, p.50, fig.21, n°1).
33 : Bon-Porté, 550-500 (Joncheray 1976, p.16, fig.13, n°10).
34 : Baou de Saint-Marcel, 550-500 (Guichard 1993, p.236, fig.7, n°65).
35-36 : Marseille, 550-475 (Sourisseau 1997, p.203, fig.64, n°1,2).
37 : Arles, 550-475 (Sourisseau 1997, p.287, fig.116, n°3).
38 : Marseille, 550-450 (Sourisseau 1997, p.44, fig.16, n°13).
39 : Lequin 1A, 530-510 (Long 1992, p.226, fig.45, n°2).
40 : Marseille, 525-500 (Sourisseau 1997, p.132, fig.47, n°7).
41-42 : Marseille, 525-500 (Sourisseau 1997, p.240, fig.99, n°1,2).
43 : Villevieille, 525-500 (Py 1975, p.115, fig.54, n°1).
44-45 : Martigues, 525-480 (Sourisseau 1997, p.328, fig.135, n°9,10).
46-47 : Marseille, 525-450 (Sourisseau 1997, p.214, fig.75, n°4,5).
48 : Marseille, 500-475 (Sourisseau 1997, p.243, fig.102, n°7).
49 : Marseille, 500-400 (Sourisseau 1997, p.38, fig.10, n°8).
50 : Martigues, 450-400 (Sourisseau 1997, p.333, fig.140, n°8).

– 2) amphore A-GRE Cla5A :
1 : Lequin 1A, 525-500 (Long 1992, p.226, fig.45, n°2).

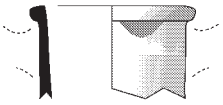
– *Catalogue*



337
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE Cla3 (bord)
Fouille GAP, sondage 27
Datation proposée: -500/-425



338
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE Cla3 (bord)
Fouille GAP, sondage 27, niveau 2
Datation proposée: -475/-425



339
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE Cla3 (bord)
Fouille GAP, sondage 27, niveau 2
Datation proposée: -475/-425

Amphores corinthiennes et apparentées : A-GRE CorB3

– *Typologie, chronologie*

Il s'agit d'un type d'amphore produit aussi bien à Corinthe, où il a été classé par Koehler (1), qu'à Corcyre (Corfou), où des fours et des rebuts ont été rencontrés (Kourkoumélis 1988 ; 1990 ; Preka 1992), et en Grande Grèce (Vandermersch 1994, 61-65, type MGS 1). Ces amphores corinthiennes ou de tradition corinthienne «récentes» se placent dans la filiation d'une production «ancienne» correspondant aux types A-GRE CorB1 et A-MGR 1, fabriquées également à la fois à Corinthe et (sans doute) en Italie du Sud (notamment à Sybaris : Sourisseau 1997 ; Abbas 1999, p.85-94). Elles s'en distinguent cependant par une panse plus fuselée, un fond en pointe et un bord en quart de cercle incliné, souligné à l'extérieur par une série de cannelures. La période de production admise pour ces amphores «corinthiennes évoluées» et apparentées couvre le Ve s. pour la variante pansue A-GRE CorB2, et le IVe s. pour la variante plus effilée A-GRE CorB3.

Les spécimens lattois présentés ici proviennent tous de couches datées du IVe s. Ils possèdent des pâtes diverses, de ton jaune à ocre ou gris-ocre, fines ou légèrement granuleuses, qui indiquent sans doute des provenances différentes (2). On reconnaît quatre bords caractéristiques (3), probablement attribuables à la forme A-GRE CorB3 (n° **340** , **342** , **343** , **344**), et un fond à profil en V avec liseré en relief (n° **341**).

– *Statistiques et références*

• Lattes, fouilles 1984-1999, nombre d'occurrences de la forme A-GRE CorB3 : 5. Répartition chronologique : 400-375 : 1 ; 375-350 : 2 ; 350-325 : 2.

• Associations significatives
400-375 : AT-FR Ln1 ; AT-VN 350-354, 532-561
375-350 : AT-VN 334-349, 532-561
350-325 : AT-FR Cr4b (2 fois), Ky14, Ln2, Pe3, Sk2d, Sk2e ; AT-VN 350-354, 532-561 (2 fois), 777-808, 825-842 (2 fois), 939-950, 1069-1071, 1187-1189

• Attestations régionales

– 1) amphore A-GRE CorA1 :
1 : Saint-Blaise, 600-525 (Bouloumié 1982a, p.33, fig.7).
2-5 : Saint-Blaise, 600-500 (Sourisseau 1997, p.376, fig.153, n°1-4).
6-8 : Saint-Blaise, 600-500 (Sourisseau 1997, p.377, fig.154, n°15-17).
9 : Marseille, 600-400 (Sourisseau 1997, p.41, fig.13, n°1).
10-11 : Marseille, 600-400 (Sourisseau 1997, p.45, fig.17, n°1,2).
12 : Marseille, 570-550 (Sourisseau 1997, p.107, fig.36, n°1).
13-14 : Marseille, 560-540 (Sourisseau 1997, p.90, fig.30, n°1,2).
15-18 : Marseille, 560-520 (Sourisseau 1997, p.130, fig.45, n°1-3,6).
19-20 : Marseille, 550-525 (Sourisseau 1997, p.231, fig.90, n°1,2).
21-23 : Marseille, 550-500 (Sourisseau 1997, p.34, fig.6, n°1-3).
24 : Ampurias, 550-500 (Rouillard 1991, p.476, fig.6, n°2).
25-33 : Marseille, 550-475 (Sourisseau 1997, p.200, fig.61, n°1-9).
34 : Marseille, 550-475 (Sourisseau 1997, p.201, fig.62, n°8).
35-36 : Marseille, 525-500 (Sourisseau 1997, p.132, fig.47, n°1,6).
37-39 : Marseille, 525-500 (Sourisseau 1997, p.239, fig.98, n°1-3).
40-41 : Lequin 1A, 525-500 (Long 1992, p.227, fig.46, n°2,3).
42-43 : Martigues, 525-480 (Sourisseau 1997, p.328, fig.135, n°1,2).
44-49 : Marseille, 525-450 (Sourisseau 1997, p.212, fig.73, n°1-6).
50 : Tamaris, 525-450 (Duval 1998, p.162, fig.32, n°231).
51 : Marseille, 500-475 (Sourisseau 1997, p.243, fig.102, n°1).
52 : Marseille, 500-400 (Sourisseau 1997, p.38, fig.10, n°1).
53-54 : Martigues, 480-450 (Sourisseau 1997, p.332, fig.139, n°1,2).
55-56 : Marseille, 475-450 (Sourisseau 1997, p.245, fig.104, n°6,7).

57 : Marseille, 425-400 (Sourisseau 1997, p.248, fig.107, n°1).

– 2) amphore A-GRE CorA2 :
1 : Baou de Saint-Marcel, 600-500 (Guichard 1993, p.252, fig.19, n°307).
2 : La Monédière, 450-425 (Nickels 1989, p.79, fig.26, n°22).
3-4 : Marseille, 450-400 (Sourisseau 1997, p.225, fig.86, n°1,2).
5 : Marseille, 425-400 (Sourisseau 1997, p.248, fig.107, n°2).
6 : Ampurias, 400-375 (Sanmarti 1988b, p.125, fig.6, n°26).

– 3) amphore A-GRE CorA3 :
1 : El Campello, 400-300 (Alvarez García 1998, p.218, fig.5, n°1).
2 : Ampurias, 375-350 (Sanmarti 1995, p.42, fig.14, n°8).

– 4) amphore A-GRE CorB1 :
1-3 : Marseille, 600-580 (Sourisseau 1997, p.84, fig.24, n°1-3).
4 : Marseille, 600-540 (Sourisseau 1997, p.93, fig.33, n°1).
5-9 : Marseille, 600-500 (Sourisseau 1997, p.94, fig.34, n°1-5).
10-23 : Saint-Blaise, 600-500 (Sourisseau 1997, p.377, fig.154, n°1-14).
24-25 : Marseille, 600-400 (Sourisseau 1997, p.45, fig.17, n°3,4).
26 : Marseille, 580-560 (Sourisseau 1997, p.87, fig.27, n°1).
27 : La Liquière, 575-550 (Py 1984, p.35, fig.16, n°2).
28-32 : La Liquière, 575-550 (Py 1984, p.117, fig.87, n°23-27).
33-37 : La Liquière, 575-550 (Py 1984, p.133, fig.97, n°2,3,4,7,9).
38 : La Liquière, 575-550 (Py 1984, p.159, fig.117, n°7).
39-40 : La Liquière, 575-500 (Py 1984, p.58, fig.38, n°8,9).
41 : La Liquière, 575-500 (Py 1984, p.162, fig.118, n°15).
42-43 : Mailhac, 575-475 (Louis 1955, p.104, fig.72, n°4,5).
44 : Marseille, 575-400 (Sourisseau 1997, p.41, fig.13, n°2).
45-50 : Marseille, 570-550 (Sourisseau 1997, p.107, fig.36, n°2-7).
51-53 : Marseille, 560-540 (Sourisseau 1997, p.90, fig.30, n°3-5).
54 : Baou de Saint-Marcel, 560-540 (Guichard 1993, p.236, fig.7, n°66).
55-56 : Marseille, 560-520 (Sourisseau 1997, p.130, fig.45, n°4,5).
57-68 : Marseille, 550-525 (Sourisseau 1997, p.232, fig.91, n°1-12).
69 : Agde, 550-525 (Nickels 1995, p.63, fig.3, n°22).
70 : Béziers, 550-500 (Ugolini 1991, p.178, fig.25, n°12).
71-72 : Marseille, 550-500 (Sourisseau 1997, p.34, fig.6, n°4,8).
73 : Marseille, 550-500 (Sourisseau 1997, p.43, fig.15, n°3).
74 : Ampurias, 550-500 (Rouillard 1991, p.476, fig.6, n°3).
75 : Lavezzi, 550-500 (Long 1990, p.29, fig.1, n°2).
76 : Bon-Porté, 550-500 (Joncheray 1976, p.16, fig.13, n°8).
77-83 : Marseille, 550-475 (Sourisseau 1997, p.201, fig.62, n°1-7).
84 : Arles, 550-475 (Sourisseau 1997, p.287, fig.116, n°1).
85 : Marseille, 550-450 (Sourisseau 1997, p.44, fig.16, n°12).
86-87 : Arles, 550-450 (Sourisseau 1997, p.298, fig.127, n°1,2).
88-91 : Marseille, 525-500 (Sourisseau 1997, p.132, fig.47, n°2-5).
92-95 : Marseille, 525-500 (Sourisseau 1997, p.239, fig.98, n°4-7).
96-97 : Lequin 1A, 525-500 (Long 1992, p.227, fig.46, n°4,5).
98-100 : Martigues, 525-480 (Sourisseau 1997, p.328, fig.135, n°4,6,7).
101-102 : Marseille, 525-450 (Sourisseau 1997, p.213, fig.74, n°1,2).
103-104 : Marseille, 500-475 (Sourisseau 1997, p.243, fig.102, n°2,3).
105-106 : Marseille, 500-400 (Sourisseau 1997, p.38, fig.10, n°2,3).
107-110 : Martigues, 480-450 (Sourisseau 1997, p.332, fig.139, n°3-6).
111-112 : Marseille, 450-425 (Sourisseau 1997, p.246, fig.105, n°5,6).
113 : Martigues, 450-400 (Sourisseau 1997, p.333, fig.140, n°7).

– 5) amphore A-GRE CorB3 :
1 : Ampurias, 400-350 (Rouillard 1991, p.477, fig.7, n°2).
2 : Gènes, 400-350 (Milanese 1987, p.197, fig.91, n°447).
3 : Ampurias, 375-350 (Sanmarti 1988b, p.135, fig.16, n°34).
4 : Vintimille, 325-275 (Lamboglia 1952a, p.162, fig.20).

– 6) amphore A-GRE CorB5 :
1 : Entremont, 175-90 (Gateau 1990, p.176, fig.19, n°19).

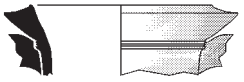
– *Notes*

(1) Koeler 1978 ; Koeler 1979 ; voir également Desy 1982.

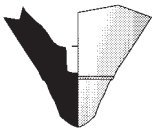
(2) Sur le problème des provenances des amphores «corinthiennes B», voir notamment Whitbread 1995, p. 260-261 et 344-346. Pour la commercialisation en Occident à l'époque classique, cf. Munn 1984.

(3) Comparer à Sanmarti 1988b, fig.11, n°14 (400-375) ; Cerdá 1987a, p. 418, fig.99 (375-350). Voir également les amphores de la fin du Ve et du début du IVe s. attribuées à Corcyre par Souriseau 1997, notamment fig.107, n°7 et 8 et fig.109, n°2.

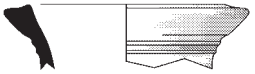
– *Catalogue*



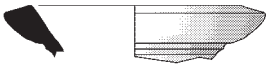
340
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE CorB3 (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1994, zone 123, secteur 4, Us 123050
Datation stratigraphique: -400/-375
Contexte céramique : voir n° 1745



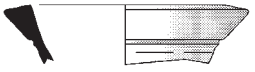
341
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE CorB3 (fond)
Saint-Sauveur, fouille 1993, zone 1, secteur 20, Us 1874
Datation stratigraphique: -375/-350 [phase 1H1]
Contexte céramique : voir n° 3737



342
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE CorB3 (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1993, zone 27, secteur 2, Us 27032
Datation stratigraphique: -375/-350 [phase 27D3]
Contexte céramique : voir n° 1718



343
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE CorB3 (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1991, zone 1, secteur 11, Us 1629
Datation stratigraphique: -350/-325 [phase 1G1]
Contexte céramique : voir n° 1664



344
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE CorB3 (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1991, zone 1, secteur 11, Us 1630
Datation stratigraphique: -350/-325 [phase 1G1]
Contexte céramique : voir n° 1527

Amphores de Samos et apparentées : A-GRE Sam5

– *Typologie, chronologie*

Les amphores dites de Samos –et plus généralement du groupe Milet/Samos– ont pour caractéristiques une panse ovoïde, un fond annulaire assez large qui évolue vers un bouton creux, un col bien individualisé et divergent, un bord en bourrelet plus ou moins haut, des anses à section ovale. Plusieurs types se succèdent dans le temps entre la fin du VIIe et le IVe s. (cf. Dicocer[1] p. 44, formes A-GRE Sam1 à Sam6).

Diverses variantes sont diffusées en Occident principalement à l'époque archaïque, et en Gaule principalement à Marseille (Sourisseau 1997). On en retrouve aussi dans plusieurs épaves provençales (liste *infra*).

À Lattes, cette forme n'est pour l'heure attestée que par deux fonds à bouton étroit et creux (n° **345** et **346**), probablement attribuables à la forme A-GRE Sam5, et découverts dans des niveaux du milieu et de la fin du IVe s.

• Attestations régionales

– 1) amphore A-GRE Sam0 :
1 : Marseille, 560-520 (Sourisseau 1997, p.130, fig.45, n°7).
2-4 : Marseille, 550-525 (Sourisseau 1997, p.235, fig.94, n°1-3).
5 : Marseille, 550-500 (Sourisseau 1997, p.34, fig.6, n°13).
6 : Marseille, 550-500 (Sourisseau 1997, p.43, fig.15, n°6).
7-9 : Marseille, 550-475 (Sourisseau 1997, p.204, fig.65, n°7-9).
10-11 : Marseille, 500-475 (Sourisseau 1997, p.244, fig.103, n°4,5).
12 : Marseille, 500-450 (Sourisseau 1997, p.133, fig.48, n°6).
13 : Marseille, 500-400 (Sourisseau 1997, p.38, fig.10, n°10).
14 : Marseille, 475-450 (Sourisseau 1997, p.245, fig.104, n°9).
15 : Marseille, 450-425 (Sourisseau 1997, p.246, fig.105, n°7).
16 : Arles, 450-425 (Sourisseau 1997, p.290, fig.119, n°12).
17 : Marseille, 450-400 (Sourisseau 1997, p.225, fig.86, n°6).

– 2) amphore A-GRE Sam1 :
1 : Tamaris, 600-575 (Sourisseau 1997, p.144).
2 : Marseille, 600-575 (Sourisseau 1997, p.144).
3 : Marseille, 600-540 (Sourisseau 1997, p.93, fig.33, n°11).
4-5 : Marseille, 600-500 (Sourisseau 1997, p.94, fig.34, n°8,9).
6 : Marseille, 580-560 (Sourisseau 1997, p.87, fig.27, n°7).
7 : Tamaris, 575-525 (Duval 1998, p.155, fig.27, n°144).
8 : Lequin 1A, 525-500 (Long 1992, p.226, fig.45, n°1).

– 3) amphore A-GRE Sam3 :
1-2 : Saint-Blaise, 550-500 (Sourisseau 1997, p.379, fig.156, n°5,6).
3-4 : Marseille, 550-475 (Sourisseau 1997, p.204, fig.65, n°2,3).
5-8 : Tamaris, 525-450 (Duval 1998, p.162, fig.32, n°224-227).

– 4) amphore A-GRE Sam4 :
1 : Lequin 1A, 530-510 (Long 1992, fig.43-45).
2 : Marseille, 500-450 (Sourisseau 1997, p.268, fig.113, n°1).

– 5) amphore A-GRE Sam5 :
1 : Marseille, 500-400 (Sourisseau 1997, p.38, fig.10, n°9).
2 : Martigues, 480-450 (Sourisseau 1997, p.332, fig.139, n°10).
3-4 : Arles, 450-425 (Sourisseau 1997, p.290, fig.119, n°10,11).
5-7 : Béziers, 450-400 (Ugolini 1991, p.178, fig.25, n°8,9,11).
8 : Marseille, 425-400 (Sourisseau 1997, p.113, fig.42, n°13).
9-10 : Arles, 425-400 (Sourisseau 1997, p.293, fig.122, n°2,3).
11 : Ampurias, 425-400 (Sanmarti 1996a, p.174, fig.15, n°5).
12 : Gènes, 400-350 (Milanese 1987, p.195, fig.90, n°443).

– *Catalogue*

345
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE Sam5 (fond)
Saint-Sauveur, fouille 1993, zone 1, secteur 12A, Us 1917
Datation stratigraphique: -375/-350 [phase 1H1]
Contexte céramique : voir n° 1409

346
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE Sam5 (fond)
Saint-Sauveur, fouille 1989, zone 1, secteur 7, Us 1405
Datation stratigraphique: vers -300 [phase 1E2]
Contexte céramique : voir n° 5156

Amphore de Chios ou de Cnide

– *Typologie, chronologie*

Une panse provenant du sondage 26 du GAP (n° **347**) se rapporte à une série hellénistique d'amphores à panse très carénée pour lesquelles des comparaisons morphologiques existent dans les productions attribuées tant à Chios (type A-GRE Chi5) (1) qu'à Cnide (amphores dites «estampillées à la proue») (2), toutes deux produites entre la fin du IVe et le début du IIe s.

La pâte de l'exemplaire lattois est rouge en épaisseur, rose clair en surface, et contient un abondant dégraissent sableux ; l'extérieur porte un engobe blanchâtre. Ces caractères correspondent à ceux relevés sur les amphores carénées de Cnide (Whitbread 1996, p.109), mais ce critère de distinction est loin d'apporter une sécurité suffisante (3).

• Attestations régionales

– 1) amphore A-GRE Chi1/2 :
1-2 : Saint-Blaise, 625-550 (Bouloumié 1992, p.260, n°749-750).
3-4 : Marseille, 600-580 (Sourisseau 1997, p.68, fig.22, n°16,17).
5 : Marseille, 600-580 (Sourisseau 1997, p.84, fig.24, n°4).
6 : L'Arquet, 600-575 (Lagrand 1959a, p.186, fig.3, n°2).
7 : Chatau-Wirant, 600-550 (Bouloumié 1983, p.64, n°18).
8-12 : Marseille, 600-540 (Sourisseau 1997, p.93, fig.33, n°3-7).
13-14 : Marseille, 600-500 (Sourisseau 1997, p.32, fig.4, n°1,3).
15-18 : Saint-Blaise, 600-500 (Sourisseau 1997, p.379, fig.156, n°1-4).
19 : Marseille, 600-500 (Gantès 1990, p.70).

20-21 : Marseille, 600-400 (Sourisseau 1997, p.45, fig.17, n°8,9).
22 : Saint-Blaise, 600-400 (Bouloumié 1982a, p.71, fig.18, n°5).
23 : Marseille, 580-560 (Sourisseau 1997, p.87, fig.27, n°2).
24 : La Liquière, 575-550 (Py 1984, p.117, fig.87, n°28).
25-27 : La Liquière, 575-550 (Py 1984, p.133, fig.97, n°10,11,12).
28 : La Liquière, 575-500 (Py 1984, p.180, fig.132, n°27).
29-31 : Marseille, 570-550 (Sourisseau 1997, p.108, fig.37, n°3-5).
32-33 : Marseille, 560-540 (Sourisseau 1997, p.90, fig.30, n°7,8).
34-35 : Marseille, 550-525 (Sourisseau 1997, p.234, fig.93, n°6,7).
36 : Marseille, 550-500 (Sourisseau 1997, p.34, fig.6, n°9).
37 : La Jouffe, 550-500 (Dedet 1995b, p.286, fig.6, n°7).
38-41 : Marseille, 550-475 (Sourisseau 1997, p.203, fig.64, n°5-8).
42 : Espeyran, 525-475 (Barruol 1978, p.85, fig.48, n°13).
43 : Marseille, 525-450 (Sourisseau 1997, p.215, fig.76, n°1).

– 2) amphore A-GRE Chi1/2 :
1-2 : Saint-Blaise, 625-550 (Bouloumié 1992, p.260, n°749-750).
3-4 : Marseille, 600-580 (Sourisseau 1997, p.68, fig.22, n°16,17).
5 : Marseille, 600-580 (Sourisseau 1997, p.84, fig.24, n°4).
6 : L'Arquet, 600-575 (Lagrand 1959a, p.186, fig.3, n°2).
7 : Chatau-Wirant, 600-550 (Bouloumié 1983, p.64, n°18).
8-12 : Marseille, 600-540 (Sourisseau 1997, p.93, fig.33, n°3-7).
13-14 : Marseille, 600-500 (Sourisseau 1997, p.32, fig.4, n°1,3).
15-18 : Saint-Blaise, 600-500 (Sourisseau 1997, p.379, fig.156, n°1-4).
19 : Marseille, 600-500 (Gantès 1990, p.70).
20-21 : Marseille, 600-400 (Sourisseau 1997, p.45, fig.17, n°8,9).
22 : Saint-Blaise, 600-400 (Bouloumié 1982a, p.71, fig.18, n°5).
23 : Marseille, 580-560 (Sourisseau 1997, p.87, fig.27, n°2).
24 : La Liquière, 575-550 (Py 1984, p.117, fig.87, n°28).
25-27 : La Liquière, 575-550 (Py 1984, p.133, fig.97, n°10,11,12).
28 : La Liquière, 575-500 (Py 1984, p.180, fig.132, n°27).
29-31 : Marseille, 570-550 (Sourisseau 1997, p.108, fig.37, n°3-5).
32-33 : Marseille, 560-540 (Sourisseau 1997, p.90, fig.30, n°7,8).
34-35 : Marseille, 550-525 (Sourisseau 1997, p.234, fig.93, n°6,7).
36 : Marseille, 550-500 (Sourisseau 1997, p.34, fig.6, n°9).
37 : La Jouffe, 550-500 (Dedet 1995b, p.286, fig.6, n°7).
38-41 : Marseille, 550-475 (Sourisseau 1997, p.203, fig.64, n°5-8).
42 : Espeyran, 525-475 (Barruol 1978, p.85, fig.48, n°13).
43 : Marseille, 525-450 (Sourisseau 1997, p.215, fig.76, n°1).

– 3) amphore A-GRE Chi4a :
1 : Marseille, 550-500 (Sourisseau 1997, p.43, fig.15, n°4).
2-3 : Marseille, 550-475 (Sourisseau 1997, p.203, fig.64, n°9,10).
4 : Arles, 550-475 (Sourisseau 1997, p.287, fig.116, n°2).
5 : Lequin 1A, 525-500 (Long 1992, p.226, fig.45, n°3).
6 : Martigues, 525-480 (Sourisseau 1997, p.328, fig.135, n°15).
7 : Marseille, 525-450 (Sourisseau 1997, p.215, fig.76, n°2).
8 : Marseille, 500-475 (Sourisseau 1997, p.244, fig.103, n°1).
9 : Marseille, 500-400 (Sourisseau 1997, p.38, fig.10, n°7).

– 4) amphore A-GRE Chi4b :
1-2 : Marseille, 525-450 (Sourisseau 1997, p.215, fig.76, n°3,4).
3-4 : Marseille, 500-475 (Sourisseau 1997, p.244, fig.103, n°2,3).
5 : Martigues, 480-450 (Sourisseau 1997, p.332, fig.139, n°7).
6 : Mont-Garou, 475-400 (Arcelin 1982a, p.89, fig.23, n°191).
7 : Gènes, 450-400 (Milanese 1987, p.227, fig.100, n°595).
8-9 : Marseille, 425-400 (Sourisseau 1997, p.248, fig.107, n°5,6).

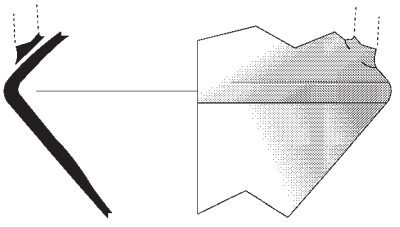
– 5) amphore A-GRE Chi6 :
1 : La Tradelière, 100-50 (Gallia 1973, p.604, fig.36).
2 : Madrague de Giens, 75-50 (Tchernia 1978, p.46, pl.17, n°3).
3 : Cassidaigne, 50-1 (Benoit 1962, p.166, fig.41).

– 6) amphore A-GRE Cni1 :
1 : Grand Congloué I, 205-200 (Benoit 1961, p.33, fig.1, n°6).

– *Notes*

(1) Cf. Empereur 1987, p.63, fig.17.
(2) «Prow-stamp amphorae» : cf. Grace 1971 ; Börker 1986.
(3) Whitbread 1996, p.249 note en effet «Chian anfora fabrics most resemble those of Cnidian Class 1». La distinction serait possible sur la présence parmi les inclusions de phyllite dans les spécimens de Cnide.

– *Catalogue*



347
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE Chi5 (panse)
Fouille GAP, sondage 26
Datation proposée: -300/-200

Amphores rhodiennes : A-GRE Rho4 ou Rho5

– *Typologie, chronologie*

Les amphores rhodiennes (Empereur 1987, 18-20) ne sont diffusées en Méditerranée nord-occidentale qu'à la période hellénistique : on n'en connaît guère avant la fin du IIIe s. Ce sont surtout les estampilles que portent ces amphores, plus que leurs formes, qui ont retenu l'attention, en Grèce (Grace 1953) comme en Gaule (1) et en Espagne (2), du fait notamment que ces marques apportent des renseignements souvent très précis sur la datation des conteneurs.

L'évolution morphologique des amphores rhodiennes entre le IVe et le Ier s. av. n. è. peut se résumer de la sorte : la panse, d'abord munie d'un épaulement très galbé, tend à s'adoucir par tir du IIIe s. et à prendre une forme ovoïde, puis s'amincit au Ier s. pour devenir très étroite. La lèvre, d'abord triangulaire, se referme et s'allonge en bandeau, puis prend à partir du milieu du IIIe s. la forme d'un bourrelet arrondi. A la même époque, les anses passent d'une section ovale à une section ronde ; leur partie supérieure devient de plus en plus anguleuse, jusqu'à former une protubérance typique à partir du Ier s. (A-GRE Rho7). Le fond enfin, d'abord en bouton plein ou creux, s'affine et se transforme en pivot au cours des IIIe-IIe s.

Pour des raisons chronologiques, tenant à l'aspect tardif et assez ponctuel des apports d'origine rhodienne, c'est principalement les formes A-GRE Rho4 et Rho5, à bord en boudin, qui sont diffusées en Gaule méridionale aux IIe et Ier siècles (n° **348** - **358**). Certains exemplaires anciens (fin IIIe-début IIe s), comme

ici le n° **351** , possèdent encore un fond en bouton galbé qui rappelle celui de la forme Rho3 (voir aussi Alfonsi 1997, p.41, n° A128, 134, 138; Joncheray 1975, fig.45, n°4) ; d'autres, plus tardifs (fin IIe-Ier s.), ont un fond tronconique (n° **356**) (3).

Les bords recueillis à Lattes, qui appartiennent à des contextes du IIe s. et du début du Ier s., sont en bourrelet et munissent des cols cylindriques ou légèrement évasés. L'exemplaire n° **353** , aux anses coudées en angle droit, portait au sommet de chacune d'elles une estampille dans un cartouche rectangulaire, dont le texte est malheureusement totalement effacé. Une autre estampille sur anse coudée (n° **350**) provient des fouilles du GAP, sans référence stratigraphique : dans le cartouche rectangulaire se voient les traces de plusieurs lettres, dont une terminaison en …ΛΙΣ.

– *Statistiques et références*

• Lattes, fouilles 1984-1999, nombre d'occurrences de la forme A-GRE Rho4 : 16 dont 13 éléments datés. Répartition chronologique : 175-150 : 3 ; 150-125 : 1 ; 125-100 : 3 ; 100-75 : 1 ; 75-50 : 1 ; 50-25 : 3 ; 25-1 : 1.

• Associations significatives

175-150 : CAMP-A 27a-b, 27Bb, 27c, 28ab, 31b, 33b, 36, 42Bc

150-125 : CAMP-A 5, 6, 27a-b, 27Ba, 27Bb, 28ab, 31b, 33b, 36

125-100 : CAMP-A 6, 27a-b (2 fois), 27Ba, 27Bb (3 fois), 27c (2 fois), 28ab, 31b (3 fois), 33b (2 fois), 34b, 36 (3 fois), 55

100-75 : CAMP-A 5, 5/7, 6, 27a-b, 27Bb, 27c, 28ab, 31b, 33b, 36, 113, 2974 ; CAMP-B 3, 5, 6, 127

75-50 : CAMP-A 27a-b, 33b ; CAMP-B 127

50-25 : CAMP-A 5, 5/7, 6 (2 fois), 27a-b (2 fois), 27Bb (2 fois), 27c (2 fois), 31b (2 fois), 33b (2 fois), 36 (2 fois), 113, 2974 (2 fois) ; CAMP-B 1, 3, 5, 8b

• Attestations régionales

– 1) amphore A-GRE Rho4 :
1 : Sanguinaires A, 250-200 (Alfonsi 1997, p.41).
2-11 : Cartagène, 250-150 (Ballester 1985, p.146, fig.2, n°1-10).
12-14 : Grand Congloué I, 205-200 (Benoit 1961, p.33, fig.1, n°1-3).
15-16 : Marseille, 200-175 (Bertucchi 1989, p.59, fig.11, n°61,62).
17 : Baou de Saint-Marcel, 200-100 (Guichard 1993, p.252, fig.19, n°310).
18-19 : La Chrétienne C, 175-150 (Joncheray 1975, p.95, fig.45, n°1,4).
20 : Toulouse, 200-75 (Labrousse 1971, p.42, fig.6).
21-24 : Marseille, 175-150 (Bertucchi 1989, p.72, fig.19, n°193-196).
25 : Marseille, 175-150 (Bertucchi 1989, p.73, fig.20, n°198).

– 2) amphore A-GRE Rho5 :
1-2 : Grand Congloué I, 205-200 (Benoit 1961, p.33, fig.1, n°5,7).
3 : Antibes, 200-150 (Benoit 1958, p.32, fig.41).
4 : Ensérune, 200-100 (Jannoray 1955, pl.52, n°3).
5 : Entremont, 175-90 (Congès 1987, p.159, fig.232).
6 : Spargi, 120-100 (Lamboglia 1961, p.164, fig.25).
7 : Madrague de Giens, 75-50 (Tchernia 1978, p.46, pl.17, n°4).
8 : Pollentia, 75-40 (Tarradell 1993, p.258, pl.15, n°8).
9 : Le Marduel, 75-25 (Py 1986, p.52, fig.47, n°1).

– 3) amphore A-GRE Rho7 :
1 : Jeaune-Garde A, 100-1 (Carrazé 1972, p.78, fig.2).
2 : Nimes, 50-25 (Guillet 1992, p.86, fig.38, n°23).
3 : Les Baux, 50-25 (Arcelin 1981, p.122, fig.39, n°278).

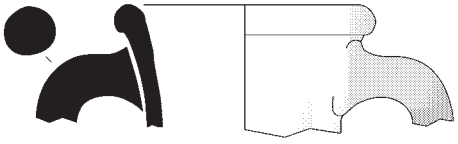
– *Notes*

(1) Sur les marques d'amphore rhodienne en Gaule, cf. Mouret 1928, pl.46, n°10 ; Jannoray 1955, p.326-327 ; Benoit 1961 ; Labrousse 1971 ; Séguier 1992, p.439-440 ; Gantès 1990, p.14.

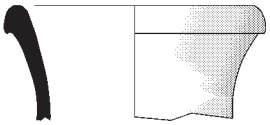
(2) Par exemple Ballester 1985.

(3) Comparer le profil de ce fond à un exemplaire de la fin du IIe s. de l'Agora d'Athènes : Grace 1979, fig.31 ; Whitbread 1995, p.54, fig.4.2.

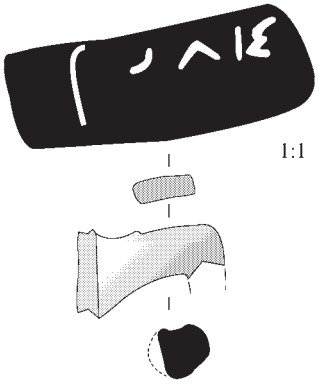
– *Catalogue*



348
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE Rho4 (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1985, zone 3, secteur 7, Us 3080
Contexte hétérogène
Datation proposée: -250/-100

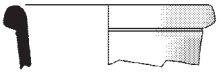


349
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE Rho4 (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1985, zone 3, secteur 7, Us 3080
Contexte hétérogène
Datation proposée: -250/-100

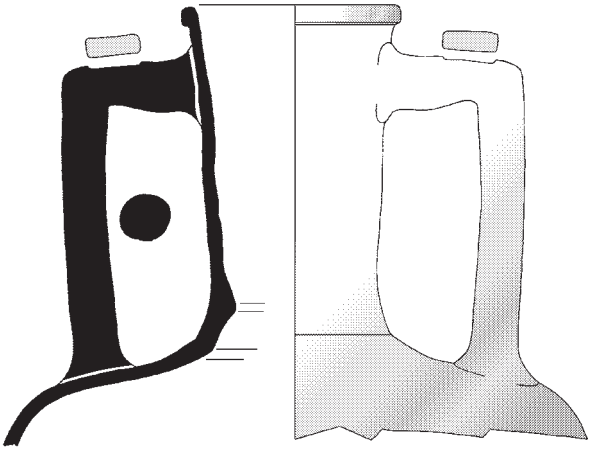


350
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE Rho4 (anse, estampille)
Fouille GAP, sans provenance
Datation proposée: -250/-100

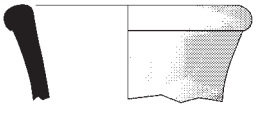
351
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE Rho4 (fond)
Saint-Sauveur, fouille 1987, zone 3, secteur 12, Us 3282
Datation stratigraphique: -175/-150 [phase 3D2a]
Contexte céramique : voir n° 263



352
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE Rho4 (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1985, zone 4, secteur 2, Us 4114
Datation stratigraphique: -125/-75 [phase 4nF]
Contexte céramique : voir n° 283

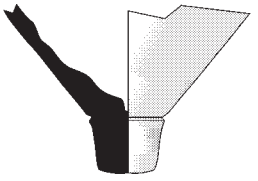


353
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE Rho4 (bord, anses, traces d'estampilles)
Saint-Sauveur, fouille 1985, zone 4, secteur 5, Us 4144
Sédimentation de sol
Relations stratigraphiques: égalité: 4141; sous: 4133
Datation stratigraphique: -125/-75 [phase 4nF]
Contexte céramique
- *amphore grecque* : amphore Rho4 (1b)
- *campanienne A* : assiette 6 (1b), assiette 36 (3b), bol 31b (1b), coupe 27Bb (2b)
- *cér. non tournée* : coupe C1 (1b), couvercle V2a (2b), urne U5 (1b)
- *claire récente* : couvercle 15 (1b)
- *côte catalane* : gobelet Gb0 (3b, 1a)
Référence de stockage: portoir n°517

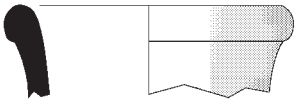


354
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE Rho4 (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1995, zone 30, secteur 2A, Us 30046
Datation stratigraphique: -100/-75
Contexte céramique : voir n° 2997

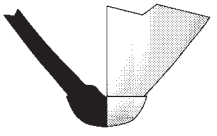
355
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE Rho4 (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 5, secteur 8, Us 5153
Datation stratigraphique: -100/-50 [phase 5E2]
Contexte céramique : voir n° 2668



356
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE Rho4 (fond)
Saint-Sauveur, fouille 1987, zone 4, secteur 2, Us 4414
Datation stratigraphique: -75/-50 [phase 4nE]
Contexte céramique : voir n° 2520



357
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE Rho4 (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1987, zone 4, secteur 10, Us 4280
Datation stratigraphique: -50/-25 [phase 4nD]
Contexte céramique : voir n° 467



358
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE Rho4 (fond)
Saint-Sauveur, fouille 1987, zone 4, secteur 10, Us 4280
Datation stratigraphique: -50/-25 [phase 4nD]
Contexte céramique : voir n° 467

Amphore de Cos : A-GRE Cos2

– *Typologie, chronologie*

Les amphores de Cos, caractérisées pour la plupart par des anses bifides (1), ont connu une faible diffusion en Gaule méridionale à l'époque hellénistique (liste *infra*). À cette série, et sans

doute plus particulièrement à la forme A-GRE Cos2 si l'on en juge par le profil légèrement concave de l'épaule, on peut rattacher par hypothèse un départ inférieur d'anse présentant une pâte brun-rouge à fin dégraissant sableux et un engobe jaune résistant à l'extérieur (n°**359**, deuxième quart Ier s.) (2).

• Associations significatives
75-50 : CAMP-A 27c, 31b, 33b, 2974

• Attestations régionales

– 1) amphore A-GRE Cos1 :
1 : Cassis, 200-100 (Gallia 1975, p.584, fig.18).
2 : Alorda Park, 200-100 (Asensio 1996, p.53, fig.9, n°119).
3 : Entremont, 175-90 (Congès 1987, p.159, fig.231).

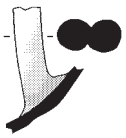
– 2) amphore A-GRE Cos2 :
1 : Baie de Cavalière, 100-75 (Charlin 1978, p.26, fig.14).
2 : Nimes, 75-50 (Guillet 1992, p.76, fig.26, n°26).

– 3) amphore A-GRE Cos3 :
1 : La Tradelière, 15-10 (Gallia 1975, p.602, fig.39, n°2).

– *Notes*

(1) Cf. Zeest 1960 ; Grace 1949 ; Grace 1963 ; Grace 1979, fig.57 ; Empereur 1987, p.22-23.
(2) Ces caractéristiques visuelles pourraient correspondre à la classe 1 des amphores de Cos distinguée par Whitbread 1996, p.86-87.

– *Catalogue*



359
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE Cos2 (anse)
Saint-Sauveur, fouille 1984, zone 3, secteur 3, Us 3018
Datation stratigraphique: -75/-25 [phase 3C1]
Contexte céramique : voir n° 2701

Amphores magno-grecques : A-MGR 2

– *Typologie, chronologie*

Les amphores magno-grecques représentent une famille encore mal connue. Si les productions siciliennes ont fait l'objet d'une étude récente, notamment pour les IVe-IIIe s. (Vandermersch 1994), les productions d'Italie du Sud, que l'on soupçonne fort nombreuses et diverses, restent classées de manière approximative. De plus, quelques catégories pouvant légitimement prétendre au qualificatif de «magno-grec» sont traditionnellement ou faute de mieux placées ailleurs : ainsi une part importante des gréco-italiques (*supra,* A-GR-ITA) et certaines amphores «de type corinthien B» (voir les attestations fournies *supra,* p.75).

On envisage ici une série d'amphores archaïques appelées couramment en Italie «ionio-massaliètes», qui n'ont en fait rien à voir avec les productions de Marseille, mais ont été apparemment produites par diverses cités d'Italie méridionale. Ces amphores, il est vrai, classées sous le numéro A-MGR 2, s'apparentent d'assez près à la forme A-MAS 1, du moins à la variante la plus ancienne du type des fours de la rue Négrel, dite «à pâte feldspathique» (Benoit 1965, p.182) ou «à pâte non micacée» (Sourisseau 1997, p.20). Elles en diffèrent cependant par les caractères techniques (pâtes fines, rougeâtres ou jaunes, à dégraissant de petite taille comportant parfois des particules noires) et par certains détails morphologiques (série de listels sous le bord, lèvres allongées...) (Sourisseau 1997, p.156-164).

Parmi les régions susceptibles d'avoir produit ce type d'amphores figurent la Campanie (avec Velia et Poseidonia : Gassner 1996 ; Abbas 1999), la Calabre (avec Locres : Barra 1995 ; Semeraro 1997 ; Abbas 1999) et la Sicile (avec au moins Géla : Spagnolo 1995, et Palerme : Barra 1992).

Les amphores A-MGR 2 sont semble-t-il faiblement diffusées en Méditerranée nord-occidentale : on les signale principalement à Marseille, soit dans la colonie, soit (s'il ne s'agit pas d'A-MAS 1) dans l'épave de Lequin 1A. La chronologie serait centrée sur le siècle 550-450.

Cinq bords de Lattes, de forme A-MGR bd2, peuvent être attribués de manière hypothétique à cette catégorie. Ils illustrent deux variantes :

• *A-MGR bd2a :* bord à creux de repliement visible (n° **360**, **361**) (1).

• *A-MGR bd2b :* bord à repliement non visible (2). Trois exemples : les deux premiers (n° **362**-**363**) proviennent du quartier suburbain de La Cougourlude, et ont été recueillis dans un contexte du dernier quart du VIe s. (3). Le troisième (n° **364**) est issu d'une couche de la première moitié du Ve s.

• Attestations régionales

– 1) amphore A-MGR 1 :
1 : Marseille, 550-500 (Sourisseau 1997, p.43, fig.15, n°1).
2 : Florensac, 550-500 (Nickels 1990, p.102, fig.2, n°3).
3 : Martigues, 525-480 (Sourisseau 1997, p.324, fig.131, n°1).

– 2) amphore A-MGR 2 :
1-3 : Marseille, 550-475 (Sourisseau 1997, p.205, fig.66, n°4-6).
4 : Mailhac, 540-520 (Taffanel 1960, p.2, fig.2 et 3).
5-8 : Lequin 1A (?), 530-510 (Long 1992, fig.47, n°2-5).
9-11 : Marseille, 525-450 (Sourisseau 1997, p.218, fig.79, n°1-3).

– 3) bord A-MGR bd1 :
1 : La Rallongue, 575-550 (Prades 1985, p.28, fig.14, n°2).
2 : La Monédière, 575-525 (Nickels 1989, p.99, fig.40, n°5).
3 : La Monédière, 575-525 (Nickels 1989, p.111, fig.49, n°2).
4 : La Monédière, 575-525 (Nickels 1976a, p.108, fig.13, n°42).
5-7 : Pech-Maho, 575-525 (Gailledrat 1999, p.13, fig.3, n°1-3).
8 : Marseille, 575-500 (Villard 1960, pl.51, n°4).
9 : Illa d'en Reixach, 575-500 (Rouillard 1991, p.499, fig.29, n°1).

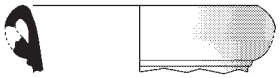
10 : Marseille, 560-520 (Sourisseau 1997, p.129, fig.44, n°1).
11 : Beaufort, 550-525 (Séjalon 2000, p.83, fig.9, n°10).
12-13 : La Monédière, 550-525 (Nickels 1989, p.65, fig.15, n°26,27).
14 : Baou de Saint-Marcel, 550-525 (Gantès 1980, p.80, fig.14, n°16).
15 : Baou de Saint-Marcel, 550-525 (Gantès 1980, p.82, fig.15, n°16).
16 : Mont-Garou, 550-525 (Arcelin 1982a, p.81, fig.18, n°78).
17 : La Monédière, 550-500 (Nickels 1989, p.90, fig.34, n°42).
18 : Gaujac, 550-500 (Dedet 1995b, p.288, fig.9).
19 : Ampurias, 550-500 (Almagro 1949, p.102, fig.40).
20 : Baou de Saint-Marcel, 550-500 (Agostini 1978, p.3, fig.1, n°4).
21-22 : Mont-Joui, 550-475 (Nickels 1987, p.9, fig.7, n°5,11).
23 : Les Gardies, 525-500 (Raynaud 1983, p.40, fig.18, n°28).
24 : Baou de Saint-Marcel, 525-500 (Gantès 1980, p.78, fig.13, n°14).
25 : Baou de Saint-Marcel, 525-475 (Rayssiguier 1983, p.74, fig.11, n°52).
26 : Saint-Dionisy, 525-475 (Py 1974, p.212, fig.7, n°9).
27 : Villevieille, 525-475 (Py 1971a, p.226, fig.10, n°47).
28 : Saint-Gervais, 525-475 (Garcia 1993, p.198, fig.87, n°3).
29 : Ambrussum, 525-450 (Fiches 1976, p.52, fig.42, n°5).
30 : Gaujac, 525-450 (Charmasson 1981, p.82, fig.5, n°51).
31 : Les Gardies, 500-450 (Raynaud 1983, p.32, fig.10, n°60).
32 : Peyrouse, 500-450 (Py 1998, p.188, fig.7, n°13).
33 : Villevieille, 500-400 (Py 1975, p.85, fig.24, n°1).
34 : Villevieille, 500-400 (Py 1975, p.114, fig.53, n°1).
35 : Villevieille, 500-400 (Py 1975, p.115, fig.54, n°2).
36 : Marseille, 400-350 (Sourisseau 1997, p.40, fig.12, n°2).
37 : La Courtine, 375-350 (Bérato 1996, p.64, fig.6, n°8).

– 4) bord A-MGR bd2 :
1 : Marseille, 575-500 (Villard 1960, pl.51, n°3).
2-4 : Baou de Saint-Marcel, 575-500 (Agostini 1978, p.3, fig.1, n°3,7,9).
5 : La Monédière, 550-525 (Nickels 1989, p.65, fig.15, n°28).
6-7 : Ampurias, 550-500 (Rouillard 1991, p.493, fig.23, n°6,7).
8 : Marseille, 550-500 (Gantès 1990, p.70).
9 : Alorda Park, 550-500 (Asensio 1996, p.53, fig.9, n°118).
10 : Mont-Joui, 550-475 (Nickels 1987, p.7, fig.6, n°16).
11 : Mont-Joui, 550-475 (Nickels 1987, p.9, fig.7, n°12).
12-14 : Lequin 1A, 525-500 (Long 1992, p.227, fig.47, n°2-4).
15 : Le Marduel, 525-475 (Py 1989, p.160, fig.39, n°18).
16 : Saint-Dionisy, 525-475 (Py 1974, p.212, fig.7, n°10).
17 : Villevieille, 525-400 (Py 1971a, p.226, fig.10, n°46).
18 : Peyrouse, 500-450 (Py 1998, p.188, fig.7, n°14).
19-20 : Villevieille, 500-400 (Py 1975, p.85, fig.24, n°2,3).
21-23 : Villevieille, 500-400 (Py 1975, p.114, fig.53, n°2-4).
24 : Mont-Garou, 400-375 (Arcelin 1982a, p.93, fig.25, n°250).
25 : Marseille, 400-350 (Sourisseau 1997, p.40, fig.12, n°3).
26 : La Courtine, 375-350 (Bérato 1996, p.64, fig.6, n°9).

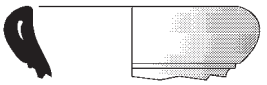
– *Notes*

(1) Comparer à Semeraro 1997, n°991.
(2) Comparer par exemple à Morel 1974, fig.VI, n°11 (Vélia) ; Semeraro 1997, n°172c, 1090.
(3) Voir le rapport de fouille de Gasco 1979.

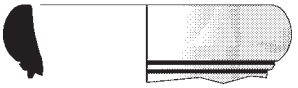
– *Catalogue*



360
Type: amphore magno-grecque, forme A-MGR 2, bord A-MGR bd2a
Saint-Sauveur, fouille 1994, zone 30, secteur 2A, Us 30015
Intrusion
Datation proposée: -525/-475

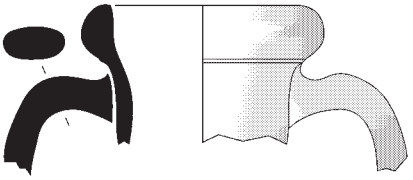


361
Type: amphore magno-grecque, forme A-MGR 2, bord A-MGR bd2a
Saint-Sauveur, fouille 1999, zone 27, secteur 1, Us 27358
Datation stratigraphique: -450/-425
Contexte céramique : voir n° 4763



362
Type: amphore magno-grecque, forme A-MGR 2, bord A-MGR bd2b
Lattes, Cougourlude, sond.1/1979
Datation proposée: -525/-500

363
Type: amphore magno-grecque, forme A-MGR 2, bord A-MGR bd2b
Lattes, Cougourlude, sond.1/1979
Datation proposée: -525/-500



364
Type: amphore magno-grecque, forme A-MGR 2, bord A-MGR bd2b
Fouille GAP, sondage 27, niveau 1
Datation proposée: -500/-450

Amphore A-MGR 4

– *Typologie, chronologie*

Un bord du troisième quart du IVe s., fait en pâte brune à cœur gris, dure et très cuite, à dégraissant sableux assez grossier, et montrant en surface des restes d'engoble blanc, présente une lèvre repliée épaissse mais peu haute, proche du quart de cercle, soulignée par un décrochement anguleux (n° **365**). Cette pièce d'origine sud-italique, sans doute campanienne (1), appartient à une amphore de la famille A-MGR 4 (=A-MGS III de Vandermersh 1994, p.69-73) et, bien que de profil plus arrondi, peut être assimilée au type de bord A-MGR bd4.

• Associations significatives
350-325 : AT-FR Cr4b, Ky14, Pe3, Sk2d ; AT-VN 532-561, 777-808, 825-842

• Attestations régionales

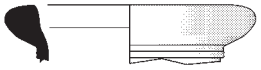
– 1) bord A-MGR bd3 :
1 : Gènes, 400-300 (Milanese 1987, p.152, fig.78, n°209).

– 2) bord A-MGR bd4 :
1 : Marseille, 400-350 (Sourisseau 1997, p.40, fig.12, n°4).
2 : Marseille, 300-200 (Sourisseau 1997, p.35, fig.7, n°8).
3 : Gènes, 300-150 (Milanese 1987, p.241, fig.105, n°668).

– *Notes*

(1) Sourisseau 1997, à propos d'un bord semblable de Marseille (fig.7, n°8) à pâte rouge orangée très granuleuse à engobe blanc sur la surface externe, indique p.28 que «cet aspect est caractéristique des productions de Campanie».

– *Catalogue*



365
Type: amphore magno-grecque, forme A-MGR 4, bord A-MGR bd4
Saint-Sauveur, fouille 1991, zone 1, secteur 11, Us 1630
Datation stratigraphique: -350/-325 [phase 1G1]
Contexte céramique : voir n° 1527

Amphore de Locres (?)

– *Typologie, chronologie*

Parmi les amphores d'époque classique et d'origine probablement magno-grecque s'inscrit la série du IVe s. repérée récemment à Ampurias (Sanmarti 1995) et classée dans Dicocer[1] sous le numéro A-MGR 7. Ces amphores se caractérisent par un col cylindrique étroit, une lèvre triangulaire déversée, un corps ovoïde et un fond en bouton creux. Il s'agit d'amphores assez légères, représentées dans deux pâtes différentes, la première rouge-orangé à marron, bien épurée, dure ; la seconde de couleur uniformément marron, avec un fin mica blanc. Le dépôt d'Ampurias est daté des environs du milieu du IVe s. D'autres amphores d'un type proche se trouvent dans l'épave de Porticello (datée vers 415-385 av. n. è. : Eiseman 1973 ; Eiseman 1987) et dans celle du Sec à Majorques (vers 375-350, types N2-N3 de Cerda 1987, p.118-122). D'autres encore seraient attestées sur divers sites catalans, et peut-être à Béziers (Sanmarti 1995, p.35). Un bord caractéristique a récemment été identifié dans un niveau des environs de 400 sur le site de plaine du Cailar (Gard). Une amphore de l'épave de Plane 2 à Marseille vient enfin compléter ces quelques attestations occidentales (Long 1990, p.58, fig.30, n°2 ; Pomey 1995, p.196, fig.10).

D'après E. Sanmarti, l'origine de ce type d'amphore est très probablement la Grande Grèce et peut-être plus précisément Locres, où des profils très semblables ont été signalés (Barra 1989, notamment pl.II, n°1 et pl.III, n°6) .

Un col d'amphore retrouvé à Lattes dans un contexte de la fin du Ve s. (n° **366**) semble pouvoir être rattaché à une production apparentée. La lèvre déversée est également triangulaire mais de dimension beaucoup plus réduite que les exemplaires d'Ampurias et du Sec. La pâte par contre ressemble au deuxième groupe d'Ampurias (couleur brun-orangé, fine poussière de mica blanc). La datation stratigraphique correspond à celle des épaves de Porticello et de Marseille.

• Associations significatives
425-400 : AT-FR Ky12, Ky16b ; AT-VN 1061-1076

• Attestations régionales
1 : Ampurias, 450-400 (Sanmarti 1986c, p.180, fig.20, n°19).
2 : Les Embiez, 425-375 (Roth 1978, p.48, fig.6, n°16).
3 : Plane 2, 425-375 (Pomey 1992, p.196, fig.10 = Long 1990, p.58, fig.30, n°2).
4-5 : Ampurias, 400-375 (Sanmarti 1988b, p.130, fig.11, n°12,13).
6 : Ampurias, 375-350 (Sanmarti 1995, p.35, fig.6).
7-10 : Ampurias, 375-350 (Sanmarti 1995, p.36, fig.7, n°1-4).
11-28 : Ampurias, 375-350 (Sanmarti 1995, p.37, fig.8, n°1-18).

– *Catalogue*

366
Type: amph.magno-grecque, forme: amphore A-MGR 7 ? (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1998, zone 50, secteur 37, Us 50256
Datation stratigraphique: -425/-400
Contexte céramique : voir n° 1450

Amphores apuliennes : A-MGR 8

– *Typologie, chronologie*

Quelques amphores en provenance d'Apulie sont attestées en Gaule méridionale. Il s'agit d'amphores à panse large, col incurvé, bord en boudin plus ou moins épais, anses massives à section ronde, et fond en bobine moulurée (=Baldacci 1972, p.26, type Ia), souvent timbrées sur les anses ou le bord (sur ces estampilles, cf. Sciarra 1966 ; Desy 1989 ; Morán 1994 ; 1997) (1).

Lattes a donné plusieurs bords à pâte jaune fine attribuables à ce groupe (n° **368** à **376** , contextes : 175-25), ainsi que trois fonds moulurés (n°**367** , **369** et **370**), de même chronologie (entre 175 et 100). L'amphore n° **374** porte sur le sommet des deux anses une estampille en caractères grecs : ΛΥΚΑΩΝ.

Plus hypothétique est l'attibution à cette famille du bord

n°**377** , qui porte sur le flanc de la lèvre, dans un cartouche rectangulaire de grande taille, une estampille en caractères latins : EDONIS.

– *Statistiques et références*

• Lattes, fouilles 1984-1999, nombre d'occurrences de la forme A-MGR 8 : 13. Répartition chronologique : 175-150 : 2 ; 125-100 : 1 ; 100-75 : 2 ; 75-50 : 2 ; 50-25 : 5 ; 25-1 : 1.

• Associations significatives

175-150 : CAMP-A 27a-b, 27Ba, 28ab, 33b, 42Bc, 49A, 68

125-100 : CAMP-A 6, 25, 27a-b, 27Bb, 27c, 28ab, 31b, 33b, 34b, 36

100-75 : CAMP-A 5, 5/7, 6, 27a-b, 27Bb, 27c, 28ab, 31b, 33b, 36, 113, 2974 ; CAMP-B 3, 5, 6, 127

75-50 : CAMP-A 27a-b, 27Bb, 27c, 31b (2 fois), 33b, 36, 2974 ; CAMP-B 3, 5

50-25 : CAMP-A 5/7, 27a-b (2 fois), 27Bb (2 fois), 31b (2 fois), 33b (2 fois), 36 (2 fois), 2943

• Attestations régionales

– 1) amphore A-MGR 8 :
1 : La Cloche, 200-150 (Chabot 1996, p.258, fig.30).
2 : Isona, 200-100 (Morán 1994, p.207, fig.3)
3 : Isona, 200-100 (Morán 1994, p.207, fig.4)
4 : La Courtine, 200-100 (Arcelin 1988, p.48, fig.14, n°180).
5 : Ensérune, 200-50 (Jannoray 1955, pl.52, n°2).
6-7 : Entremont, 175-90 (Gateau 1990, p.176, fig.19, n°21,22).
8 : Baou de Saint-Marcel, 150-100 (Rayssiguier 1983, p.73, fig.10, n°17).
9 : Ile Maïre, 150-100 (Gallia 1956, p.28, fig.2, n°15).
10 : Giannutri, 140-130 (Lamboglia 1964, p.250, fig.14, n°A).
11 : Spargi, 120-100 (Lamboglia 1961, p.161).
12 : La Tradelière, 100-50 (Gallia 1973, p.604, fig.37).
13 : Les Baux, 50-25 (Arcelin 1981, p.121, fig.37, n°275).

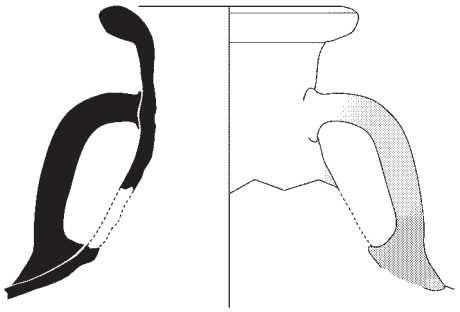
– 2) amphore A-MGR 8-estampille :
1 : AVII.C : Aeso, 200-100 (Morán 1997, p.256, fig.1, n°4).
2 : MATIOLEI : Ilerda, 200-100 (Morán 1997, p.256, fig.1, n°2).
3 : PASTOR : La Galère, 100-30 (Brun 1991, p.262, fig.35, n°21).
4 : VEHILI : Ilerda, 200-100 (Morán 1997, p.256, fig.1, n°3).
5 : VISELI : Vieille-Toulouse, 150-100 (Carre 1995, p.48, n°100).

– *Notes*

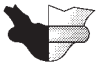
(1) L'amphore «de Brindes» classée A-MGR 9 dans Dicocer[1] n'est qu'une variante entre autres des amphores apuliennes pour lesquelles on peut employer plus globalement le numéro A-MGR 8. Pour la typologie de ces amphores, voir Baldacci 1972, pl. I, p.24 ; Caprino 1989. Pour la diffusion des amphores de Brindes en Occident, cf. Tchernia 1968, p.77-81 ; en Gaule interne : Hesnard 1999, p.168-171 ; dans le sud-ouest : Hesnard, à paraître.

– *Catalogue*

367
Type: amph.magno-grecque, forme: amphore A-MGR 8 (fond)
Saint-Sauveur, décapage de surface, Us 10000
Datation proposée: -150/-100

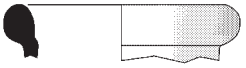


368
Type: amph.magno-grecque, forme: amphore A-MGR 8 (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1995, zone 31, secteur 2, Us 31019
Datation stratigraphique: -175/-150 [phase 31D]
Contexte céramique : voir n° 5402

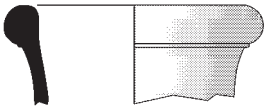


369
Type: amph.magno-grecque, forme: amphore A-MGR 8 (fond)
Saint-Sauveur, fouille 1989, zone 9, secteur 8, Us 9138
Sédiment meuble et hétérogène (argile, limon)
Relations stratigraphiques: sous: 10000
Datation stratigraphique: -175/-125 [phase 9C]
Contexte céramique
- *amph.magno-grecque* : amphore 8 (1f)
- *campanienne A* : coupe à anses 49A (1b), coupe 27Ba (2b), coupe 33b (1b), kylix 42Bc (1b)
- *cér. non tournée* : coupe C2 (1b), couvercle V2 (1b), urne U5 (1b)
- *claire ancienne* : cruche 525 (3a)
- *côte catalane* : gobelet Gb0 (1b)
Référence de stockage: portoir n°1038

370
Type: amph.magno-grecque, forme: amphore A-MGR 8 (fond)
Saint-Sauveur, zone 35, Us 35029
Datation stratigraphique: -125/-100
Contexte céramique : voir n° 2400

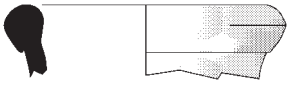


371
Type: amph.magno-grecque, forme: amphore A-MGR 8 (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1984, zone 2, secteur 1; 2; 5, Us 2002
Contexte hétérogène
Datation proposée: -100/-50



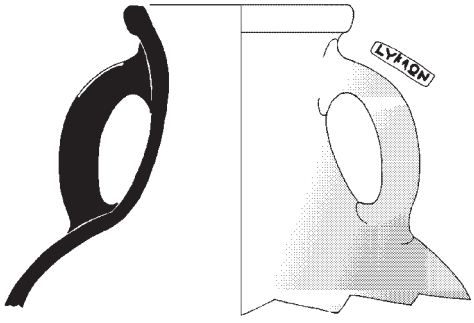
372

Type: amph.magno-grecque, forme: amphore A-MGR 8 (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 5, secteur 8, Us 5153
Datation stratigraphique: -100/-50 [phase 5E2]
Contexte céramique : voir n° 2668



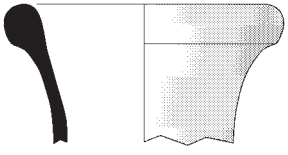
373

Type: amphore grecque, forme: amphore A-MGR 8 (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1988, zone 10, Us 10002
Contexte hétérogène
Datation proposée : -100/-50



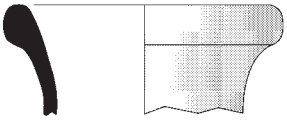
374

Type: amphore magno-grecque, forme: amphore A-MGR 8 (bord, anses estampille ΛΥΚΑΩΝ)
Saint-Sauveur, fouille 1985, zone 4, secteur 5, Us 4007
Datation stratigraphique: -75/-50 [phase 4nE]
Contexte céramique : voir n° 461



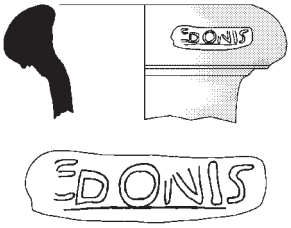
375

Type: amph.magno-grecque, forme: amphore A-MGR 8 (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1984, zone 4, secteur 1, Us 4047
Datation stratigraphique: -50/-25 [phase 4nD]
Contexte céramique : voir n° 499



376

Type: amph.magno-grecque, forme: amphore A-MGR 8 (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1986, zone 4, secteur 9, Us 4233
Datation stratigraphique: -50/-25 [phase 4nD]
Contexte céramique : voir n° 549



377

Type: amphore magno-grecque, forme: amphore A-MGR 8 ? (bord, estampille EDONIS)
Saint-Sauveur, fouille 1987, zone 5, secteur 5, Us 5119
Datation stratigraphique: -25/-1 [phase 5D]
Contexte céramique : voir n° 2405

Amphores grecques indéterminées

Un petit nombre de fragments pouvant appartenir à des amphores grecques restent de provenance indéterminée. En voici la liste :

– fond en bobine aplatie à pâte brun-rouge, serrée, dure, rugueuse, à très fin mica blanc (n°**378** , vers 375-325) (1).

– anse massive à section ronde, pâte rouge, engobe crème, épaulement apparemment très bombé (n°**379** , vers 375-325).

– fond en bobine cylindrique, profond creux à l'intérieur, pâte jaune clair, fin mica blanc (n°**380** , vers 350)

– bord évasé à lèvre arrondie et épaissie, pâte rose, fine, dure (n°**381** , vers 350-300)

– bord en bourrelet mouluré, pâte rosée, dure (n° **382** , vers 200-175) (2) ;

– fond en pointe creuse à profil mouluré, pâte brun-jaune dure, particules blanches et noires (n°**383**), IIe s.

– fond en bobine hémisphérique, pâte rose-rougeâtre à épiderme plus orangé, dégraissant sableux assez abondant composé de petites particules noires et blanches (n°**384** , vers 100-75) ;

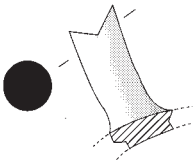
– fond en bobine creuse, pâte brune, dure, homogène, quelques grains blancs épars (n°**385** , datation indéterminée).

– *Notes*

(1) Peut-être de Samos : cf. Semeraro 1997, n°1137.
(2) Comparer à Asensio 1996, fig.64, n°212.

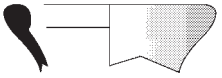
– *Catalogue*

378
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE ind. (fond)
Saint-Sauveur, fouille 1992, zone 10, Us 10023
Décapage superficiel
Datation proposée: -375/-325

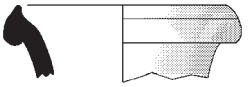


379
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE ind. (anse)
Saint-Sauveur, fouille 1994, zone 32, secteur 4, Us 32025
Datation stratigraphique: -375/-325 [phase 22-33D]
Contexte céramique : voir n° 1422

380
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE ind. (fond)
Saint-Sauveur, fouille 1992, zone 1, secteur 20, Us 1768
Datation stratigraphique: vers -350 [phase 1G2]
Contexte céramique : voir n° 1426



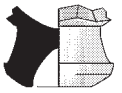
381
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE ind. (bord)
Fouille GAP, sondage 3, niveau 4
Datation proposée: -350/-300



382
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE ind. (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1985, zone 3, Us 3087
Datation stratigraphique: -200/-175 [phase 3D2b]
Contexte céramique : voir n° 287

383
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE ind. (fond)
Saint-Sauveur, fouille 1999, zone 60, Us 60001
Contexte hétérogène
Datation proposée: -200/-100

384
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE ind. (fond)
Saint-Sauveur, fouille 1995, zone 30, secteur 2A, Us 30046
Datation stratigraphique: -100/-75
Contexte céramique : voir n° 2997



385
Type: amphore grecque, forme: amphore A-GRE ind. (fond)
Saint-Sauveur, fouille 1994, zone 23, secteur 4, Us 23094
Contexte hétérogène
Datation proposée: indéterminée